CHÂTEAU DE VERSAILLES

PORTRAITS DE REINES DE FRANCE (1630-1665)

LE MUSÉE RIGAUD À L'HEURE DE VERSAILLES

26 SEPTEMBRE 2020 - 14 MARS 2021

Henri Beaubrun (1603-1677) et Charles Beaubrun (1604-1692). *Portrait de Marie-Thérèse d'Autriche, portant un manteau fleurdelysé*, vers 1660. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.
Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christophe Fouin.

DOSSIER

PÉDAGOGIQUE

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN

Commun à tous les musées, le Service éducatif propose une vision transversale des collections et du patrimoine perpignanais, favorisant ainsi les projets transdisciplinaires.

Ses missions

- Faire le lien entre le/les musées et les enseignants, de la maternelle au lycée.
- Créer des documents pédagogiques et didactiques sur les expositions permanentes et temporaires.
- Aider les enseignants à concevoir des visites en rapport avec les nouveaux programmes.
- Aider à la mise en œuvre de projets spécifiques ou sur mesure.
- Assurer l'interface entre les guides, les artistes et les enseignants lors de visites guidées et ateliers.
- Proposer des projets EPI et interdisciplinaires, en lien avec les collections des musées.

L'équipe

Enseignantes missionnées :

- Soufia BATALLA, enseignante en SVT - Soufia.batalla@ac-montpellier.fr
- Lise RAIVARD-GUIOT, enseignante en lettres - Lise-Marie.Guiot@ac-montpellier.fr

Musée d'art Hyacinthe Rigaud :

- Aude VALAISON, responsable du Service des publics
- Marie SALBERT, assistante - rigaud-mediation@mairie-perpignan.com

Réalisation : Aude Valaison, Service des publics du musée d'art Hyacinthe Rigaud et Soufia Batalla, Service éducatif des musées de Perpignan.
Graphisme : Dragon Noir.
Sources : Élodie Vaysse, Portraits de reines de France, 1630-1665, catalogue d'exposition, 2020, Silvana Editoriale. Philippe Wolff (sous la direction de), Histoire de Perpignan, 1985, éditions Privat.
https://histoire-image.org
https://www.histoire-pour-tous.fr
https://pointespalettespartition.wordpress.com
https://histoire-image.org/fr
http://histoires-du-roussillon.eklablog.com
https://www.les-pyrenees-orientales.com

Sommaire

Chrono-généalogie p. 4 - 7
Portraits de reines de France p. 8 - 9
Perpignan et le royaume de France (XVIIe siècle) p. 10 - 11
Endosser le costume de reine *ou les apparences du pouvoir* p. 12 - 17
- Hermine et fleurs de lys p. 14 - 15
- Reine en noir p. 16 - 17

Légitimer la reine p. 18 - 21
- Mère de roi p. 18 - 19
- Une figure maternelle du royaume p. 20 - 21

Transmettre le pouvoir - *De l'enfant au futur roi* p. 22 - 23

Pistes pédagogiques p. 24 - 31
La représentation d'une reine, expression d'une époque et d'une société
- Découvrir l'exposition : programmation p. 24 - 25
- Niveau primaire p. 26
- Niveau secondaire p. 27 - 28
- Liens interdisciplinaires p. 29
- En lien avec les musées et le patrimoine de Perpignan p. 30
- Pour en savoir plus p. 31

Chrono-généalogie

Règne d'Henri IV

1589 Avènement d'Henri IV, père de Louis XIII et grand-père de Louis XIV.
1600 Mariage d'Henri IV et de Marie de Médicis.
1601 Naissance d'Anne d'Autriche, fille du roi d'Espagne Philippe III, à Valladolid.
Naissance du dauphin, futur Louis XIII, au château de Fontainebleau.
1610 3 mai : sacre de Marie de Médicis.
4 mai : assassinat d'Henri IV ; avènement de Louis XIII, âgé de neuf ans et régence de Marie de Médicis.

Règne de Louis XIII

1614 Majorité de Louis XIII et fin officielle de la régence de Marie de Médicis.
1615 Mariage d'Anne d'Autriche et de Louis XIII à Bordeaux.
1617 Louis XIII prend le pouvoir.
1622-1625 Rubens peint un cycle de 24 tableaux racontant la vie de Marie de Médicis.
1630 Exil de Marie de Médicis.
1638 Naissance du dauphin, futur Louis XIV, au château de Saint-Germain-en-Laye.
Naissance de Marie-Thérèse d'Autriche, fille du roi d'Espagne Philippe IV, à Madrid.
1642 Louis XIII assiège Perpignan.
1643 Mort de Louis XIII ; avènement de Louis XIV, âgé de quatre ans et demi et régence d'Anne d'Autriche.

1

2

3

Règne de Louis XIV

1651 Majorité de Louis XIV et fin officielle de la régence d'Anne d'Autriche.
1659 Traité des Pyrénées : la province du Roussillon entre dans le royaume de France.
1660 10-14 avril : Louis XIV et Anne d'Autriche séjournent à Perpignan.
9 juin : mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche à Saint-Jean-de-Luz.
1661 9 mars : mort du cardinal de Mazarin ; début du règne personnel de Louis XIV.
1er novembre : naissance de Louis de France, dit le Grand Dauphin.
1666 Mort d'Anne d'Autriche à Paris.
1672 12 juin-13 août : Marie-Thérèse d'Autriche exerce la régence pendant que Louis XIV guerroie en Hollande.
1674 Naissance de Philippe II d'Orléans, futur régent.
1683 Mort de Marie-Thérèse d'Autriche à Versailles.
1710 Naissance à Versailles du futur Louis XV, fils du duc de Bourgogne et arrière-petit-fils de Louis XIV.
1711 Mort du Grand Dauphin Louis de France, fils de Louis XIV.
1712 Mort du Dauphin, duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV.
1712 Mort du duc de Bretagne, fils du duc de Bourgogne, arrière-petit-fils de Louis XIV.
1714 Mort du duc de Berry, fils du Grand Dauphin, frère de Philippe V d'Espagne et petit-fils de Louis XIV.
1715 Mort de Louis XIV à Versailles ; avènement de Louis XV et régence de Philippe d'Orléans.

4

5

6

Règne de Louis XV

1723 Mort du régent Philippe d'Orléans.

1725 Mariage à 15 ans de Louis XV avec Marie Leszczynska, fille du roi Stanislas de Pologne. 10 enfants naitront de cette union.

1726 Le Cardinal de Fleury, précepteur de Louis XV, devient premier ministre.

1729 Naissance de Louis, dauphin, fils de Louis XV. Il sera le père de Louis XVI, Louis XVIII, et Charles X.

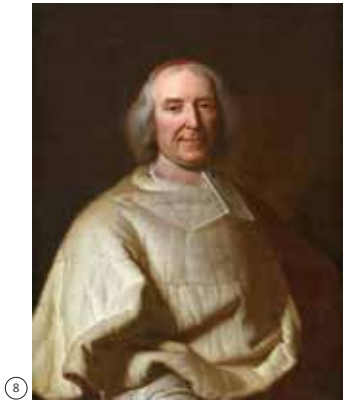
1755 Naissance de Louis Auguste, futur Louis XVI, fils cadet de Louis, Dauphin de France et de Marie-Josèphe de Saxe ; petit-fils de Louis XV.

1765 Mort de Louis, Dauphin de France.

1770 Mariage de Louis Auguste de France avec Marie-Antoinette, fille de François 1er de Lorraine et de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche.

1774 Mort de Louis XV ; avènement de son petit-fils Louis Auguste, qui devient Louis XVI.

7



8

Règne de Louis XVI

1775 Sacre de Louis XVI.

1781-1789 Naissance du Dauphin Louis Joseph de France ; il meurt avant ses 8 ans.

1785 Naissance de Louis XVII, qui devient Dauphin de France à la mort de son frère en 1789.

1793 21 janvier : mort de Louis XVI.
16 octobre : mort de Marie-Antoinette.

1795 Mort de Louis XVII.

9

1. Frans II Pourbus (1569-1622). *Portrait de Marie de Médicis, reine de France*, 1609 ou 1610 ? Paris, Musée du Louvre. Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.
2. Pierre Paul Rubens (1577-1640). *Portrait de Marie de Médicis, reine-mère*, vers 1622. Madrid, Museo Nacional del Prado. Photo © Archives photographiques du Museo Nacional del Prado.
3. Henri Beaubrun (1603-1677) et Charles Beaubrun (1604-1692). *Le Dauphin, futur Louis XIV, avec sa nourrice Élisabeth Longuet de La Giraudière,* 1638. Versailles Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christophe Fouin.
4. Philippe de Champaigne (1602-1674). *Louis XIV, accompagné d'Anne d'Autriche et de Philippe, duc d'Anjou, offre sa couronne à la Vierge,* vers 1648. Hambourg, Kunsthalle. Photo © RMN-Grand Palais (BPK) / Elke Walford.
5. Simon Renard de Saint-André (1613-1677). *Anne et Marie-Thérèse d'Autriche en allégories de la paix et de la concorde*, 1664. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christophe Fouin.
6. Henri Beaubrun (1603-1677) et Charles Beaubrun (1604-1692). *Portrait de Marie-Thérèse d'Autriche et du Dauphin,* 1664. Madrid, Museo Nacional del Prado. Photo © Archives photographiques du Museo Nacional del Prado.
7. Hyacinthe RIGAUD (1659-1743). *Portrait de Philippe d'Orléans, duc de Chartres, futur Régent,* 1689. Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud. Photo © Musée d'Art Hyacinthe Rigaud / Pascale Marchesan.
8. Hyacinthe RIGAUD (1659-1743). *Portrait du cardinal de Fleury*, 1729. Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud. Photo © Musée d'art Hyacinthe Rigaud / Pascale Marchesan.
9. Élisabeth-Louise Vigée-Le Brun (1755-1842). *Marie-Antoinette assise en robe-redingote bleue,* 1788. Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christophe Fouin.

PORTRAITS DE REINES DE FRANCE

Au XVIIe siècle, la reine de France est sans nul doute la femme la plus représentée du royaume. Souvent conçu pour accompagner celui du roi, son portrait rappelle que la reine est la première femme de l'État. Pourtant, le seul détenteur de la légitimité politique est le roi. C'est sa disparition qui permet à la reine d'accéder à la réalité du pouvoir. Elle porte alors les attributs d'un pouvoir éphémère, la régence, pour mieux le transmettre au dauphin qui prendra définitivement sa place. À la fois femme d'État, épouse et mère de roi, sa vie intime se lie à l'Histoire.

Les portraits d'Anne et de Marie-Thérèse d'Autriche, mère et épouse de Louis XIV, révèlent le lien entre le pouvoir et sa transmission au futur roi qui s'affirme d'âge en âge sous nos yeux.

L'entrée en scène de ces deux reines correspond au moment où Perpignan, ainsi que le Roussillon, entrent dans le royaume de France (1641-1659). Toutes deux espagnoles, elles ont traversé les Pyrénées pour rejoindre le royaume de France.

À la mort de Marie-Thérèse en 1683, s'ensuit une longue période où le portrait de reine tombe en désuétude, jusqu'à l'arrivée de Marie-Antoinette où ce genre pictural retrouvera le sens de l'histoire en marche.

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Cette exposition est organisée par l'établissement public du musée d'art Hyacinthe Rigaud
et l'établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles.
Commissariat : Élodie Vaysse, conservateur au Château de Versailles.

Ci-contre : Henri Beaubrun (1603-1677) et Charles Beaubrun (1604-1692). *Portrait de Marie-Thérèse d'Autriche, portant un manteau fleurdelysé*, vers 1660. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christophe Fouin.

Ce portrait peint peu après l'arrivée de Marie-Thérèse en France a été ensuite été réalisé sous forme de gravures, facilement diffusables et permettant à la reine de se faire connaître des français.

S'ensuivent plusieurs autres portraits des frères Beaubrun, dont les exécutions tranchent avec celles réalisées à la Cour d'Espagne par Diego Velasquez lors de l'enfance de Marie-Thérèse et de sa sœur Marguerite-Thérèse ; c'est cette dernière qui sera le modèle central du célèbre *Les Ménines* en1656.

Si l'on peut observer la différence de mode vestimentaire et de coiffure entre la France et l'Espagne à la même époque, le traitement pictural entre les artistes est à remarquer : Diego Velasquez propose une pâte épaisse où un simple coup de pinceau suggère une forme tandis que les Beaubrun adoptent un style plus minutieux et précieux, inspiré du modèle hollandais.

Souvent échangés comme cadeaux diplomatiques, ces toiles sont diffusées dans toute l'Europe, témoignant avec elles des innovations proposées par les portraitistes de chaque nation.

Perpignan et le royaume de France
(XVIIe siècle)

Les territoires du Roussillon, du Conflent, de Cerdagne et du Capcir appartenant historiquement à la Couronne Catalano-Aragonaise, sont intégrés à la nouvelle nation espagnole au XVe siècle.
Comme tous les territoires frontaliers, la Catalogne du Nord est l'objet de luttes incessantes entre la France et l'Espagne, dont l'appropriation de Perpignan constitue un enjeu majeur.
Le Castillet, porte de défense édifiée en 1368 par Pierre IV d'Aragon, agrandie en 1478 sous l'impulsion de Louis XI, en est le principal symbole.

Louis XIII

De 1618 à 1648 commence une lutte de pouvoir entre les familles Bourbon en France et Habsbourg en Espagne.
En 1635 la France déclare la guerre à l'Espagne. Le Roussillon alors sous domination espagnole est menacé. Mais la Catalogne en révolte contre le roi d'Espagne Philippe IV, amène Louis XIII à se positionner en faveur des catalans, qui l'élisent Comte de Barcelone en 1641. Désormais sous l'autorité du roi de France, les catalans se placent sous sa protection.
Mais Perpignan s'y oppose, résiste, et Louis XIII fait alors assiéger la ville pour la faire plier. En 1642, le roi fait le déplacement jusqu'à la capitale roussillonnaise, qui finit par se rendre aux français. Affaibli par ce siège, Louis XIII décède en 1643, laissant le royaume à Louis XIV, âgé de 5 ans, et la régence à Anne d'Autriche.
Devant faire face à des crises internes, dont la Fronde, la France est fragilisée. Philippe IV d'Espagne cherche à reconquérir la Catalogne et reprend Barcelone en 1651.

Le Traité des Pyrénées

Le 7 novembre 1659, les rois de France et d'Espagne signent le Traité des Pyrénées, mettant un terme définitif aux guerres entre les deux pays. Le traité délimite la frontière sur la chaîne des Pyrénées et tous les territoires catalans situés au nord deviennent français : Roussillon, Vallespir, Conflent, Cerdagne.
En 1660, pour celer et pérenniser cette entente, Louis XIV s'unit à Marie-Thérèse, fille de Philippe IV d'Espagne.
Mais la nouvelle frontière ne contente pas les Catalans du Nord. Louis XIV apporte les structures administratives et fiscales françaises et nomme un gouverneur du Roussillon. Ces mesures centralisatrices rendent le roi impopulaire et de nombreux mouvements de contestation voient le jour, dont la révolte des Angelets de la Terra reste la plus fameuse.

Louis XIV et Anne d'Autriche

En 1660, le roi se rend à Saint-Jean de Luz pour accueillir sa future épouse Marie-Thérèse d'Autriche.
Accompagné de sa mère, il fait un détour par le Roussillon pour prendre symboliquement possession de la province. Perpignan, bien que meurtrie par les nombreuses batailles, réserve au roi un accueil fastueux.
Arrivé à Perpignan le 10 avril, il y reste 4 jours en raison des crues et des pluies incessantes qui l'empêchent de reprendre sa route. Le séjour est ponctué par la visite de la citadelle des rois de Majorque et la fréquentation des lieux de culte de la ville. Les monarques marquent ainsi l'attachement du royaume de France à l'Église, qui les rapproche des catalans, eux-mêmes fervents catholiques ; au XVIIe siècle, la ville compte de nombreux lieux de cultes : églises et couvents sont intégrés à la ville et leurs activités rythment la vie de la cité. Les congrégations ayant leurs sièges en Espagne, Louis XIV souhaite les rattacher à la France pour mieux les contrôler. Anne d'Autriche elle-même, intervient pour qu'une vingtaine de clarisses, bannies en 1652 pour accusations anti-françaises, exilées à Barcelone, réintègrent le Couvent Sainte-Claire de Perpignan.

Ci-dessus : Perpignan au XVIIe siècle. *Atlas Louis XIII, Aspec de Perpignan du costé du couchant,* 1642 © Ville de Perpignan.

Endosser le costume de reine
ou les apparences du pouvoir

Anne et Marie-Thérèse d'Autriche sont respectivement la mère et l'épouse de Louis XIV. Toutes deux espagnoles issues de la dynastie des Habsbourg, elles sont également la sœur et la fille du roi d'Espagne Philippe IV.

Anne d'Autriche épouse Louis XIII en 1615 et Marie-Thérèse, sa nièce, s'unit à Louis XIV en 1660. Elles sont reines portant tous les attributs d'un pouvoir qu'elles n'ont pourtant pas. Elles ont les honneurs, mais la loi salique excluant les reines de France du règne, leur empêche toute investiture.

« Le roi est monarque et n'a point de compagnon en sa majesté royale », Guy Coquille, jurisconsulte (1595).

Toutefois, elles ont la possibilité d'exercer la régence en l'absence du souverain, mort ou parti au combat : représentantes du roi, qu'il soit enfant ou à la guerre, elles gouvernent temporairement en son nom sans pour autant pouvoir prétendre à le remplacer. À la mort de Louis XIII, Anne d'Autrice occupe cette position aux côtés de Mazarin 8 années durant (1643-1651), tandis que Marie-Thérèse, morte avant son époux, ne l'a exercé que quelques mois, lors du départ de Louis XIV pour la guerre de Hollande (1672).

Henri Beaubrun (1603-1677 et Charles Beaubrun(1604-1692). *Portrait de la reine Anne d'Autriche,* vers 1640. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / image RMN-GP.

Hermine et fleurs de lys

Le grand manteau bleu doublé d'hermine semé de fleurs de lys d'or, porté dès le règne de François 1er, devient au XVIIe siècle, l'un des attributs incontournables de la représentation du pouvoir royal.

Ce costume revêtu aux grandes occasions présente une forte portée symbolique.
Endossé par les rois à l'occasion de leur sacre, les reines, se parent du bleu et or lors de leur mariage.
Porter le costume permet aux monarques d'affirmer leur légitimité ; c'est ainsi que Marie de Médicis utilise la portée symbolique du costume lors de son sacre, qui précède l'assassinat d'Henri IV son époux.

À la suite de ce dernier, et pour éviter le contournement de la loi salique et la prise du pouvoir par la reine, le sacre lui est désormais interdit ; elle est donc couronnée et non consacrée, et ne détient pas le pouvoir thaumaturge.

« Le Roi te touche, Dieu te guérit ».

Anonyme, d'après Henri et Charles Beaubrun. *Portrait de Marie- Thérèse d'Autriche en costume royal,* vers 1665. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christophe Fouin.

En 1622, Marie de Médicis commande une série de vingt-quatre tableaux à Pierre Paul Rubens dont la notoriété est alors à son comble.

À travers ces toiles qui exaltent les épisodes marquants de sa vie, elle cherche à signifier la légitimité de son autorité. Régente du royaume après l'assassinat d'Henri IV en 1610, elle tient son fils Louis XIII sous son influence jusqu'en 1617. Ce dernier l'écarte du pouvoir entre les années 1617-1621 au cours desquelles elle s'efforce d'accéder à nouveau aux affaires.

C'est donc dans un contexte de retour en grâce qu'elle commande ces peintures à sa gloire. Forcée à l'exil par son fils en 1630, Marie de Médicis meurt à Cologne en 1642.

Ci-dessus : Pierre Paul Rubens (1577-1640). *Le Couronnement de Marie de Médicis à l'abbaye de Saint-Denis, le 13 mai 1610,* vers 1622-1625. Paris, musée du Louvre. Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Christian Jean / Hervé Lewandowski.

Reine en noir

La tenue de deuil se porte différemment s'il s'agit de la mort d'un père ou d'un époux.

Ainsi, Anne d'Autriche porte d'abord un deuil temporaire (1621-1622) lié à la mort de son père, le roi d'Espagne Philippe III, avant de l'adopter définitivement à la mort de Louis XIII en 1643.

Alors que le roi affiche son deuil en violet cramoisi, les reines oscillent entre le noir, promu par Catherine de Médicis, et le blanc, privilégié par les autres reines de Valois.

Le noir, définitivement adopté à la suite de Marie de Médicis permet parfois quelques écarts. Le lourd costume avec traîne, peu adapté à la vie quotidienne, laisse place à un vêtement plus léger, plus court et pouvant être agrémenté d'hermine et de bijoux.

Henri Beaubrun (1603-1677) et Charles Beaubrun (1604-1692). *Portrait d'Anne d'Autriche, en veuve, vers 1655.* Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.

Ci-contre : Henri et Charles Beaubrun ? *Anne d'Autriche endeuillée présentant le portrait en miniature de Louis XIII*, vers 1644-1645. Photo © Château de Versailles / Thomas Garnier.

Rappeler sans cesse le lien entre le roi défunt et sa veuve permet d'affirmer la légitimité du pouvoir de la régence. Les accessoires que la reine porte attestent symboliquement de la présence du roi et de la souveraineté de la reine à travers lui.

Anne d'Autriche, présente le portrait de son époux défunt, le roi Louis XIII. Elle porte le lourd costume du grand deuil, celui de la première année du veuvage.

L'austérité du vêtement contraste avec les bijoux qu'elle arbore : le collier de perles valait 105 000 livres, l'équivalent de 15 maisons parisiennes, tandis que la croix, rappellant la ferveur catholique de son Espagne natale est composée selon son inventaire de « six grandes perles en poire avec dix diamants épais », estimée à 120 000 livres. La pierre sur son bracelet pourrait être un saphir ou une améthyste, associée par sa couleur – le violet – au deuil.

Légitimer la reine

Mère de roi

Dans l'Ancien Régime, le devoir principal d'une reine est de donner un héritier à la Couronne.
Devenir mère d'un futur roi est pour elle la seule garantie d'être admise dans la monarchie, sans risquer d'être répudiée.

Le portrait de famille devient alors un genre à part entière, proposant une mise en scène soignée que la reine utilise pour affirmer sa légitimité.

Anne d'Autriche met 23 ans avant de donner naissance à un héritier mâle, années durant lesquelles sa position est difficile, faisant l'objet d'intrigues visant à la discréditer et à affaiblir Louis XIII.

La naissance de Louis XIV en 1638 est alors vécue comme un évènement ; pour assoir sa légitimité elle n'hésite pas, par la suite, à se faire représenter avec ses enfants.

Marie-Thérèse donnera naissance à un garçon peu de temps après son mariage, ce qui lui épargne les tourments vécus par sa belle-mère. Elle perpétue la tradition du portrait de famille aux côtés de son fils Louis de France, affirmant ainsi une légitimité incontestable.

Henri Beaubrun (1603-1677) et Charles Beaubrun (1604-1692). *Portrait de Marie-Thérèse d'Autriche et du Dauphin*, 1664. Madrid, Museo Nacional del Prado. Photo © Archives photographiques du Museo Nacional del Prado.

Anonyme d'après Henri et Charles Beaubrun. *Portrait d'Anne d'Autriche, du dauphin Louis Dieudonné, futur Louis XIV, et de Philippe, duc d'Anjou,* vers 1642. Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.

Ce portrait de famille peint un an avant la mort de Louis XIII et le début de la régence, témoigne de la légitimité d'Anne d'Autriche, mère du roi. La reine est accompagnée de ses enfants, le dauphin Louis Dieudonné, futur Louis XIV et de son frère Philippe, de deux ans son cadet.

Les trois personnages sont savamment mis en scène. Une tenture rouge encadrant le sujet accentue l'effet théâtral de la composition. Les couleurs, douces pour la mère et le cadet, soutenues pour le dauphin, créent un ensemble harmonieux mais affirmé.

La reine entoure d'un geste maternel le très jeune Philippe, tient d'une main l'avant-bras du futur roi, tandis que ses fils posent leur main sur ses genoux, venant, par ce geste, celer le lien entre les trois personnages.

Philippe porte la robe et le bonnet réservés à la petite enfance tandis que Louis n'est pas encore vêtu comme un homme : ce passage symbolique dans l'éducation des garçons se tient généralement autour de l'âge de sept ans, mais il est, pour le Dauphin, avancé aux semaines qui précèdent la mort de son père. Les deux petits princes sont identifiables grâce aux cordons bleus de l'ordre du Saint-Esprit, et la reine à son manteau bleu doublé d'hermine et brodé de fleurs de lys. Une couronne, sur la table, rappelle que l'aîné est destiné au trône.

Une figure maternelle du royaume

Si la reine de gouverne pas, sa présence au côté du roi présente une portée symbolique forte.
Le mariage d'un roi de France à une reine étrangère apporte paix et concorde entre la France et ses voisins.
En tant que femme, elle est assimilée à une autorité douce venant contrebalancer la fermeté du pouvoir, rendant son époux royal plus humain.

Quand le mariage se déroule sans heurts, et si, par chance reine-mère et belle-fille affichent leur entente, l'harmonie dans la famille royale sont autant de signes de paix envoyés à toute la nation.
Et lorsqu'enfin la reine fait l'expérience de la maternité, elle ajoute à son aura pacificatrice, une humanité qu'elle partage avec toutes les femmes du peuple de France.

Ci-dessus : Anonyme d'après Henri et Charles Beaubrun. Portrait d'Anne d'Autriche, de la reine Marie-Thérèse et du Dauphin Louis, vers 1662-1663. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Jean-Marc Manaï.

La reine Marie-Antoinette, souhaite disposer d'un tableau où elle serait représentée avec ses enfants. Elle passe commande à Louise-Elisabeth Vigée le Brun, l'une des plus grandes portraitistes du XVIIIe siècle – femme qui plus est – , devenue la portraitiste attitrée de la reine, réalisant, en 6 ans, une trentaine de portraits d'elle.

Le tableau représente la reine assise, tenant sur ses genoux son troisième enfant, Louis Charles. L'aînée Marie-Thérèse Charlotte appuie sa tête sur l'épaule de sa mère tandis que le dauphin Louis-Joseph, entoure le berceau de son frère d'un bras protecteur. L'artiste a retenu l'intensité de la reine, majestueuse et grave, la noblesse de son port de tête accentué par le panache qui orne son béret de velours écarlate. La robe taillée dans la même étoffe est ample et sobre et donne une large assise à la stature.

Au-delà de l'affection de la reine pour ses enfants, la réalisation de ce tableau sert des fins politiques : l'image de la reine se dégrade dans l'opinion, ses dépenses, son esprit de clan, ses coiffures extravagantes et même ses mœurs sont prétextes à calomnies. On la présente comme une mauvaise mère et épouse ; une rumeur remet même en cause la légitimité des enfants royaux. La présenter comme une mère aimante d'enfants incontestés, lui permet de restaurer son image.

L'œuvre présentée en 1789 est bien reçue par la critique, mais ne suffira pas à changer le cours de l'Histoire.

Elisabeth-Louise Vigée-Le Brun (1755-1842). *Marie-Antoinette de Lorraine-Habsbourg, reine de France et ses enfants,* 1789. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christophe Fouin.

Transmettre le pouvoir
De l'enfant au futur roi

Le temps de la régence est l'opportunité pour la reine, de transmettre à son fils l'expérience du pouvoir.

Plus que tous les autres, Louis XIV, l'enfant tant espéré après 23 ans d'un mariage qu'on pensait stérile, porte en lui les espoirs du couple royal et de la nation toute entière.

Quelques jours à peine après sa naissance, les artistes le représentent, initiant une série de portraits savamment mis en scène, où l'enfant grandit sous le regard de sa mère et de ses sujets.

D'âge en âge, il apprend son rôle de dauphin puis de roi, et acquiert, très jeune, des responsabilités – certes symboliques – affirmant au fil des ans un règne et une stature incontestables.

Anonyme d'après Henri et Charles Beaubrun. *Portrait du Dauphin Louis Dieudonné, futur Louis XIV,* vers 1638-1639. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.

Cinq ans après son accession au trône, mais n'ayant pas encore atteint la majorité, le jeune Louis XIV, âgé d'une dizaine d'années, est représenté comme un souverain de plein exercice.

Les attributs qu'il arbore font référence à sa qualité de roi : le manteau bleu doublé d'hermine et brodé de fleurs de lys, le collier de l'ordre du Saint-Esprit, décoration la plus prestigieuse du royaume, le sceptre du pouvoir ainsi que la couronne de laurier rappellent sa position de chef de guerre. Une palette de peintre et une sculpture évoquent la fondation, en 1648, de l'Académie royale de peinture par le jeune Louis, devenant ainsi le protecteur des arts – et dont on sait l'usage qu'il en fera plus tard au service de son image. Une équerre, un compas, un globe et un théorbe suggèrent également que la protection du roi ne se limite pas aux seuls beaux-arts, l'architecture, l'astronomie et la musique retenant également son intérêt.

Ses pouvoirs, cependant, ne sont que symboliques en raison de son jeune âge : c'est la mère du roi, Anne d'Autriche, qui exerce en son nom la régence jusqu'à sa majorité, fixée à treize ans pour les rois de France.

La régence est une période où le pouvoir reste fragile et la période propice aux contestations. C'est ainsi que le jeune Louis XIV doit faire face à la Fronde (1648-1653), en réalité dirigée contre sa mère et son ministre le cardinal Mazarin.

Dans ce contexte, le manteau bleu fleurdelysé doublé d'hermine et les attributs royaux permettent de rappeler la permanence et la légitimité du pouvoir.

Ci-dessus : Henri Testelin (1616-16è5). *Louis XIV, roi de France,* 1648. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.

La représentation d'une reine, expression d'une époque et d'une société.

Découvrir l'exposition

• Visites et ateliers :

- visites libres,
- visites découvertes (CE à lycée),

le pouvoir à travers l'image de la reine et du dauphin ; codes du portrait,

- itinérances de reines : de l'exposition au centre historique, découvrez l'histoire de Perpignan à travers les reines qui y ont séjourné (en collaboration avec la Mission d'animation du patrimoine),
- ateliers (CE-lycée),

le portrait du pouvoir : attributs et mise en scène.

• Projet pédagogique :

Portraits croisés, regards croisés

Le **musée d'art Hyacinthe Rigaud** et le **musée national des Châteaux de Versailles de Trianon** présentent deux expositions concomitantes, résultant de prêts croisés : *Portraits de reines de France* à Perpignan (septembre 2020-mars 2021) et *Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil* à Versailles (novembre 2020-mars 2021).

À cette occasion, les deux musées proposent d'établir un jumelage entre 6 classes de l'Académie de Versailles et 6 classes des Pyrénées-Orientales, de CM à lycée.

Les élèves seront mis en relation pour un échange à distance d'idées et de travaux sur le thème du portrait, axe fort des deux expositions.

Au travers des deux expositions, le projet croisera les regards sur l'art du portrait du XVIIe siècle à nos jours : pouvoir, mise en scène, attributs, apparats, costumes...

Après une formation des enseignants conduite par les deux musées (visites des expositions respectives et webinaire commun), les élèves seront invités à découvrir l'exposition qui les concerne et à participer à un atelier de pratique ; chaque classe partagera ensuite sa vision du portrait avec sa classe jumelle, par l'intermédiaire des supports numériques de son établissement et d'une webradio mise en œuvre par le réseau **Canopé**. Une restitution finale commune se tiendra dans chaque musée, à l'occasion de *La classe l'œuvre*, pour la *Nuit des musées 2021*.

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Renseignements et inscriptions en ligne : www.musee-rigaud.fr

Propositions pédagogiques niveau primaire

• Avant la visite :

> Se familiariser avec les différentes définitions :
- Les pigments et les couleurs.
- Les contrastes et les arrière-plans.
- Dessiner une « reine imaginaire ».

• Pendant la visite :

> Mettre en évidence la composition d'un des tableaux.
> Travailler sur les différents plans du tableau.
> Connaître les mots pour décrire les éléments de la représentation.
> Par la suite, à partir de reproductions, observer les différents modes de représentation des reines.
> Chercher à expliquer comment dans un tableau, l'œil du spectateur est attiré par le visage du personnage.
> Dissocier les données naturelles (éléments vivants...) des données humaines (espaces construits, objets fabriqués...) d'un tableau.

Le jeu peut se poursuivre avec d'autres représentations et ou en faisant rédiger aux élèves une description du personnage et les décors du tableau.

• Après la visite

En classe :

> Réaliser une frise chronologique des règnes
> Situer sur une carte d'Europe l'origine des reines
> À partir d'une représentation, demander aux élèves d'imaginer la vie quotidienne du personnage.
> Discussion au sujet de la monarchie, le pouvoir et la société.

Propositions pédagogiques niveau secondaire

• Avant la visite :

> Se familiariser avec les différentes notions :
- monarchie, régence, loi salique...
- composition et plans du tableau, et les arrière-plans, couleurs, lumière et contrastes.

> Recherche documentaire : trouver des informations sur le contexte historique, culturel et artistique d'une reine du XVIIe siècle en France. Présentation sur support informatique.

• Pendant la visite :

> Proposer aux élèves de commencer par une description de plusieurs œuvres observées. Demander de lister les différences entre deux tableaux.
> Observer un tableau, formuler des hypothèses sur les activités du personnage.
> La figure féminine et la représentation d'une figure humaine. Montrer comment un peintre rend hommage au corps féminin.
> Les différents types de portraits. Expliquer comment l'artiste arrive à mettre en valeur le corps représenté et les moyens utilisés pour montrer les différentes étapes de la vie de la reine représentée.
> Observer les tableaux présentant la reine et le dauphin. Expliquer la raison de cette représentation.

Le langage de la mise en scène : les décors créent un cadre pour la représentation de la reine. Ils sont un moyen utilisé pour mettre en valeur la figure royale, les ornements, les détails, les motifs des vêtements et des tapis.

> Expliquer comment l'artiste met en avant le statut social de la figure représentée.

Les symboles royaux et attributs du pouvoir :

> Associer des objets symboliques au personnage représenté.

Croix de l'ordre du Saint-Esprit, manteau d'hermine et fleurs de lys, couronne et bâton de commandement.

> La reine et le dauphin portent-ils tous les mêmes attributs ? Chercher à comprendre pourquoi.

La représentation de la figure et l'expression de La féminité :

> Le visage : comment l'artiste arrive-t-il à capturer le tempérament de la figure et à individualiser et à caractériser le personnage ? Choisir parmi les tableaux du musée une œuvre qui exprime le caractère d'un personnage ? Expliquer son choix.

> Le regard de la reine : observer le visage d'une reine. Son expression parait-elle naturelle ? Dire pourquoi.

> Les mains : les mains ont une grande importance car elles sont porteuses d'information. Choisir un tableau et décrire la position des mains. Ces positions se répètent-elles dans d'autres portraits ?

> La coiffure et la coiffe : la dentelle, les rubans, les nœuds et les plumes.

Le costume, les vêtements : les vêtements sont représentatifs d'une époque, d'un statut social et des évènements de la vie. À chaque occasion sa tenue : cérémonie, maternité, deuil...

> Observer les vêtements, les coiffes et en déduire la « mode » de l'époque. Déterminer à quelle occasion correspond chaque tenue.

Les matériaux, les objets et couleurs du décor : le portrait est savamment mis en scène dans lequel le décor fait sens.

> Observer les ornements symboliques, l'or, le cuivre, le marbre, les meubles, le bois, les tissus, les colonnes, les rideaux et les fleurs, le langage des couleurs, la couleur dorée, le bleu, le rouge, le blanc et le noir.

• Après la visite :

> Développer votre conception propre de la représentation d'une reine, et proposer une définition réfléchie de sa représentation picturale en vous basant sur les œuvres du musée.

> Recherche documentaire : raconter l'histoire d'une reine à partir d'un personnage sélectionné dans la collection visitée. Trouver d'autres portraits peints au même moment et appartenant à la même série de portraits. Sur quels autres supports que des tableaux trouvait-on des portraits royaux ? Rédiger un texte en inventant une conversation entre l'artiste et le personnage représenté au moment de la réalisation du tableau. Pensez-vous que les portraits des reines sont le reflet réaliste d'une époque ? Expliquer l'expression « les goûts vestimentaires » et « le regard des autres ».

Pistes pédagogiques inter-disciplinaires

• Dans le domaine des arts plastiques :

> Faire des recherches sur l'œuvre de Diego Velasquez et sur les *Ménines* en particulier.

> Se documenter sur les frères Beaubrun et sur la peinture flamande en vogue en France au XVIIe siècle ; faire un rapprochement avec Hyacinthe Rigaud.

> Comparer le style de Velasquez et des frères Beaubrun.

> Atelier d'arts plastiques autour de la représentation de la figure humaine. Réaliser un dessin, qui représente une reine et les symboles monarchiques de façon schématique. Transposer ensuite le dessin dans l'époque contemporaine.

• Dans le domaine de l'expression corporelle et de la danse :

> Se documenter sur la danse au XVIIe siècle. Réaliser quelques pas de danse.

• Dans le domaine de l'histoire :

> Quelle était, à l'époque, l'utilité d'un portrait de reine ? Que révèle-t-il de la période historique ? Trouver les différences entre les représentations d'une reine et celles d'autres figures humaines.

• Dans le domaine des sciences de la Vie et de la Terre :

> Définir une hermine. Expliquer son habitat et se documenter sur l'utilisation de la fourrure de cet animal pour les vêtements de luxe. Cette utilisation a-t-elle encore lieu aujourd'hui ? Pourquoi ?

• Dans le domaine du français :

> Répondre aux questions suivantes : la monarchie est-elle un régime autoritaire ? Argumenter votre réponse. Rechercher les monarchies actuelles en Europe. Les reines règnent-elles ? De quels types de monarchies s'agit-il ?

> Se documenter sur les portraits de reines actuelles. Quelles différences y a-t-il entre les représentations du XVIIe, XVIIIe siècle et aujourd'hui ? Quel sens cela a-t-il ?

En lien avec les musées et le patrimoine de Perpignan

• Muséum d'histoire naturelle :

> Faire des recherches sur l'histoire des exploitations de mines d'or en France.
> Trouver des relations historiques entre cette production de l'or et la monarchie.
> L'hermine et l'autruche étaient historiquement des sources de matières premières pour les compléments vestimentaires des reines. Décrire leurs habitats, comportements, régime alimentaire et mode de reproduction.
> Citer les pigments utilisés, pendant ces périodes, pour la fabrication de ces couleurs.

• Musée Casa Pairal (Castillet) :

> Découvrir le Castillet et l'histoire du Roussillon.
> Expliquer le contexte historique du « Traité des Pyrénées ».
> Faire des recherches sur la venue à Perpignan de Louis XIII (1643) et Louis XIV (1660).
> Citer les relations historiques entre les monarchies espagnoles et françaises.

• Musée des monnaies et des médailles Joseph Puig :

> Se documenter sur l'utilisation de la figure des rois sur les monnaies historiques françaises.
> Faire des recherches sur les symboles royaux de ces monnaies. Expliquer leurs significations.

• Mission d'Animation du patrimoine :

> Visite sur les lieux de pouvoir avec livret.
> Sur demande, possibilité de faire une visite incluant l'exposition, sur le thème « symboles de pouvoirs et pouvoirs des symboles ».

• Réservations musées : musees-mediation@mairie-perpignan.com - Tél : 04 06 66 24 77.
• Réservations Animations du patrimoine : musees-mediation@mairie-perpignan.com - Tél : 04 68 62 38 84.

Pour en savoir plus

Ouvrages de référence

CATALOGUE D'EXPOSITION :
- Élodie VAYSSE, *Portraits de reines de France*, 1630-1665, catalogue d'exposition, 2020. Silvana Editoriale. 14€.

- Philippe Wolff (sous la direction de), *Histoire de Perpignan*, 1985, éditions Privat.

Sitographie

- Le Grand Siècle (XVIIe siècle) - Les clefs du Grand Siècle.
https://www.youtube.com/watch?time_continue=5&v=yWT59o6jXJc&feature=emb_logo

- Comment regarder et comprendre une peinture ?
https://www.grandpalais.fr/fr/article/comment-regarder-et-comprendre-une-peinture

- Secrets d'Histoire - *Marie-Antoinette intime* (Intégrale).
https://www.youtube.com/watch?v=Q1-xeU7spZ0&list=RDCMUC38MST1QfDAypgrjjr6FPBw&index=9

- Rubens. *Portraits princiers* : l'exposition.
https://www.youtube.com/watch?v=ucgzvk_YGko

- Rubens. *Le couronnement de Marie de Médicis.*
https://histoire-image.org/fr/etudes/couronnement-marie-medicis

- La méthodologie de l'analyse d'image au lycée : quelques exemples tirés de la peinture britannique.
http://cle.ens-lyon.fr/anglais/arts/peinture/la-methodologie-de-l-analyse-d-image-quelques-exemplestires-de-la-peinture-britannique#section-4

Informations pratiques

VISITES

Sur réservation uniquement, dans la limite des places disponibles.

- **Visites libres**
  Gratuites pour tous les établissements scolaires.
- **Visites guidées et ateliers de pratiques**
  Conduits par des guides conférenciers ou des artistes agréés par la Drac.
  Tarifs : 90 €.

Programme des visites et ateliers à retrouver sur : **www. musee-rigaud.fr**

RÉSERVATIONS

Demandes en ligne via le formulaire de réservation sur **www. musee-rigaud.fr**

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN

ACADÉMIE
DE MONTPELLIER

Dossier pédagogique, pour une appropriation et une exploitation de l'exposition par les élèves : thématiques de l'exposition, propositions et pistes pédagogiques.

CONCEPTION/DRAGON/NOIR ~ @ encre verte - Tél. 04.68.61.07.00